

# LA TRIBUNE

Vol. 21

ST-HYACINTHE, QUÉ., 3 DÉCEMBRE 1909

No 31

## CORRESPONDANCE

### LES SANS PATRIE

Pour protéger la vie de ses nationaux et celle des autres Européens, la France a envoyé des troupes à Casablanca avec les instructions les plus bénignes.

Et voici comment M. Gustave Hervé les a saluées, le jour de leur départ :

« Quand à nous, les sans-patrie de France, puisque nous sommes encore impuissants à provoquer dans les ports de France et d'Algérie, une grève des dockers, des inscrits maritimes, pour vous empêcher de vous rendre sur le théâtre de vos exploits; puisque nous ne pouvons encore obtenir de la classe ouvrière française, qu'elle proclame la grève générale, pour protester contre vos brigandages; il ne nous reste qu'à vous souhaiter d'être reçus là-bas, comme vos congénères italiens furent reçus il y a dix ans, dans les montagnes d'Abyssinie, par les troupes Négus, ou de crever par milliers, sur les routes du Maroc, comme crevèrent naguère vos aînés, dans le Sud-Oranais !

Petits soldats de France, voilà comme vous aiment les socialistes unifiés, dont M. Gustave Hervé veut prendre la direction.

### UN PATRIOTE.

### L'échafaud tombe encore

Dillon devait être pendu, ce matin, mais, au dernier moment, on lui donne un nouveau sursis de 8 jours, parce que le ministre de la justice n'a pas encore eu le temps d'examiner le rapport des médecins experts.

Avec tous ces délais, il est bien permis de croire que l'exécution n'aura jamais lieu.

### Parlons Français

(Le Progrès de Morinville)

Trop nombreux sont les nôtres qui, écoutant une basse servilité, ne parlent qu'un anglais ridicule.

Ils croient plaire à petit nombre, en foulant au pied les lois sacrées du patriotisme.

Rougir de sa langue, c'est renier tout un passé ! c'est souiller le sang qui coule dans nos veines ! c'est marquer au sceau du déshonneur un front fait pour marcher haut dans le devoir.

Vous rougiriez de votre langue quand les membres de la famille royale et vice-royale parlent un français élégant ?

Vous auriez honte des ancêtres quand des familles comme les Roosevelt et les Taft se font un honneur de parler français ?

Vous auriez peur de parler français quand les armoiries de l'Angleterre portent des devises françaises ?

Il ne sera pas dit que les enfants d'une nation immortelle ont failli à l'honneur. Que le cri de ralliement soit : « Parlons français ». Souvenez-vous des années paisibles des premiers ans, avec les douceurs du foyer, l'amour d'une mère adorée et son parler béni !

Parlons français ; la langue d'un peuple, c'est la patrie, et quand une nation oublie cette vérité, alors sonne pour elle le glas de l'asservissement.

Pendant tout le temps qu'ils seront en prison, MM. Gompers, Morrison et Mitchell, trouvés coupables de mépris de cour, recevront de la Fédération Américaine du Travail, \$5,000 par an. De nos jours, les martyrs eux-mêmes sont salariés.

Tous nos respectueux souhaits à Sa Gracieuse Majesté, notre reine Alexandra, à l'occasion de son 65e anniversaire de naissance mercredi, 1er décembre.

## Distribution de Grains de Semence et de Pommes de terre

PAR LA

### FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE, OTTAWA 1909-10

Suivant instruction de l'honorable monsieur le ministre de l'Agriculture et en vue de l'amélioration des semences, nous faisons cette saison-ci aux cultivateurs du Canada une distribution d'échantillons de variétés de grains et de pommes de terre de qualité supérieure. Nous nous sommes procuré l'approvisionnement pour cette distribution principalement aux Fermes expérimentales d'Indian-Head (Sask.), de Brandon (Man.) et d'Ottawa (Ontario.) Les échantillons sont d'avoine, de blé de printemps, d'orge, de pois, de maïs (pour ensilage seulement) et de pommes de terre. La quantité d'avoine que nous envoyons, est de 4 livres, et celle de blé ou d'orge de 5 livres, ce qui suffit dans chaque cas pour ensemercer un vingtième d'acre. Les échantillons de maïs, de pois et de pommes de terre sont du poids de 3 livres chacun. Nous nous sommes procuré pour cette distribution un approvisionnement de chacune des variétés suivantes :

**Avoine.**—Banner, Abundance, Danish Island, Ligowo améliorée, Thousand Dollar, White Giant et Wide-Awake, toutes des variétés blanches.

**Blé.**—Variétés rouges : Fife rouge (sans barbes) ; Marquis, Stanley et Chelsea (non barbus précoces) ; Preston, Huron et Pringle's Champlain (barbus précoces). Variétés blanches : Fife blanc (non barbu), Bobs (non barbu précoce).

**Orge.**—A six rangs—Mensury, Odessa, et Mansfield. A deux rangs—Invincible, Standwell et Canadian Thorpe.

**Pois.**—Arthur et Golden Vine. **Maïs** (pour ensilage).—Angel of Midnight, Compton's Early et Longfellow (variétés précoces) ; Selected Leaming, Early Mastodon et White Cap Yellow Dent (variétés tardives).

**Pommes de terre (Patates).**—Rochester Rose, et Irish Cobbler (variétés hâtives) ; Gold Coin, Calman no 1 et Money Maker, (variétés mi-saison à tardives). Ces variétés plus tardives sont en général plus productives que les variétés hâtives.

Chacun de ceux qui demandent de ces échantillons, ne pourra en recevoir qu'un seul ; ainsi, si l'on reçoit un échantillon d'avoine, on ne peut en recevoir aussi un de blé, d'orge, de pois, de maïs ou de pommes de terre. Toutes listes de noms, cartes imprimées ou feuillets seront rejetés, et nous ne pourrions satisfaire aux demandes de plus d'un échantillon par maison. Les échantillons seront expédiés francs de port par la poste.

Les demandes doivent être adressées au Directeur des Fermes expérimentales à Ottawa ; et on peut les envoyer en tout temps depuis le 1er décembre jusqu'au 15 février, date à laquelle les listes seront closes, afin que les échantillons demandés puissent être expédiés à temps pour les semailles. En faisant les demandes, on fera bien de mentionner la variété que l'on préfère. Nous satisferons aux demandes suivant l'ordre où nous les aurons reçues, jusqu'à épuisement de l'approvisionnement des semences. Nous conseillons aux cultivateurs de nous adresser au plus tôt leurs demandes afin d'éviter la possibilité d'être déappointés.

Ceux qui demandent du maïs ou des pommes de terre, doivent

se rappeler que le maïs n'est pas disponible pour distribution avant avril, et que les pommes de terre ne peuvent être expédiées par la poste avant que tout danger de gel en route soit passé. Il n'est pas besoin d'affranchir les lettres ou les paquets adressés à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

W. SAUNDERS,  
Directeur des Fermes expérimentales.

### CHOSSES DE FRANCE

M. l'abbé Gayraud, député, a posé au ministre de l'Instruction publique une question écrite sur les moyens dont disposent les familles contre les mauvais livres scolaires, et M. Doumergue a répondu par une consultation des plus intéressantes qu'à publiée l'Officiel.

Il rappelle d'abord les formalités auxquelles est soumise l'inscription d'un ouvrage scolaire sur les listes départementales. Résumons-les : l'initiative des choix ou radiations est laissée aux conférences cantonales d'instituteurs et d'institutrices présidées par l'inspecteur primaire ; ces propositions sont soumises à une commission départementale réunie sous la présidence de l'inspecteur d'académie et qui est composée des inspecteurs primaires du directeur et de la directrice normales et des maîtres et maîtresses délégués par celles-ci : cette commission arrête le catalogue du département et le recteur approuve ou désapprouve en dernier ressort. Vu la manière dont les choses se passent dans la pratique, ces dispositions sont illusoire, et si M. Doumergue en était resté là de sa réponse, elle ne serait qu'une fin de non-recevoir à peine déguisée.

Mais le ministre ajoute : « Par surcroît de précautions, la loi du 27 février 1889 sur l'organisation du Conseil supérieur de l'Instruction publique accorde au ministre la faculté d'intervenir en cas de besoin, après avoir pris l'avis de la commission permanente de ce Conseil. Il est donc toujours loisible aux pères de famille qui croient avoir trouvé dans un livre mis entre les mains de leurs enfants soit un fait, soit un passage qui porte atteinte au principe de la neutralité, de solliciter de l'autorité académique un nouvel examen de ce livre et, en cas d'insuccès de leur réclamation, de recourir au ministre dans les conditions de la loi du 27 février 1880. »

Naturellement, il faut que les phrases incriminées soient expressément reproduites. Il ne s'agit pas de s'en prendre à une tendance générale et il est possible que certains des ouvrages signalés comme violant la neutralité ne contiennent rien de spécialement et grossièrement choquant. La question d'appréciation, dans ce cas, devient délicate, mais ce n'est pas une raison pour ne pas la poser, non seulement devant le ministre, mais devant l'opinion. C'est la seule façon pratique de procéder. Autrement on a l'air de se placer sur le terrain politique, on fait le jeu de ceux qui affectent de voir dans la moindre critique, une campagne contre le principe même de l'école laïque, et on se prête à la diversion que la Ligue de l'enseignement et la presse maçonnique osaient de créer. C'est ce qu'il convient d'éviter à tout prix, car l'éducation nationale ne doit pas être jouée à pile ou face sur le tapis vert où se poursuit la partie électorale.

MARCUS.

Les convenances sociales sont des sottises qui ont fait leur chemin.

### Conseils Judicieux

Ce n'est pas seulement de nos jours que pères et mères se pâment devant le garçon ou la fille et veulent surtout, fâcheusement, imposer aux autres leurs petites perfections. Lisez ces conseils, rajeunis d'orthographe, mais qui datent de deux cents ans :

Pour bien élever vos enfants, N'épargnez ni précepteur, ni mie. Mais jusqu'à ce qu'ils soient [grands ; Faites-les faire de compagnie, Car rien ne donne plus d'ennuis Que d'écouter les enfants d'autrui !

Le père aveugle croit toujours Que son fils dit des choses exquises ; Les autres voudraient être sourds, Qui n'entendent que des sottises ; Mais il faut de nécessité Applaudir à l'enfant gâté.

Quand on vous a dit d'un bon ton : Qu'il est joli, qu'il est bien sage ; N'en exigez pas davantage. Faites-lui faire serviteur, Aussi bien qu'à son précepteur.

Pères charmés de vos enfants, Recevez cet avis sincères ; Etant seuls, prenez votre temps Pour jouir des plaisirs du père ; Mais en public, en vérité, Suspendez la paternité.

Sachez encore, mes bonnes gens, Que rien n'est plus insupportable Que de voir vos petits enfants En rang d'oignon, à la grande table ; Des morveux qui, le menton gras, Mettent les doigts dans tous les plats !

Ces conseils sont bien vrais et pourtant quel est le père ou la mère, qui ne se pâme pas au moindre mot de son rejeton, trouvant que jamais personne n'a été plus indulgent, ni plus précocé.

C'est là, après tout, un sentiment humain que nous n'avons pas le courage de blâmer.

### EN VILLE (Suite de la 5ème page)

Il y a six mois environ, un jeune homme de St-Rosalie, répondant au nom d'Honoré alias Aurey Lapière, se présentait à l'établissement de MM. Lussier & Frères, maîtres charretier de cette ville, pour louer cheval et voiture, disant qu'il lui fallait aller en campagne.

Comme il avait assez bonne mine, MM. Lussier & Frères lui livrèrent un cheval et une voiture valant environ trois cent cinquante piastres. Il devait revenir le soir, mais il n'est pas revenu. Le lendemain, il ne revenait non plus ; en sorte que les propriétaires de l'attelage ont mis leur cause entre les mains des détectives, qui ont parcouru la province, sans le moindre succès. L'individu était au large, et, d'après certaines informations, rendu dans les grands chantiers du nord. MM. Lussier firent le sacrifice de leur propriété, bien convaincus qu'ils n'en entendraient plus parler.

Lundi, un de leurs amis, passant sur la rue St-Jacques, à Montréal, reconnut Lapière, qui était arrêté devant une vitrine. Aussitôt, il téléphona la chose à MM. Lussier ; et, une heure plus tard, le détective Carpenter ou ses employés, arrêtaient le filou. La personne qui a fait l'arrestation, trouvant que Lapière avait un joli paletot, lui demanda si tel paletot était payé. Sur la réponse négative, l'article, pourtant si commode, par ces temps-ci, lui fut enlevé, et remis au fournisseur. M. Jules Wingender, de St-Hyacinthe, huissier, est allé chercher Lapière à Montréal, et l'a logé dans la prison de ce district.

A trois heures, mardi, il comparait devant le Magistrat de District V. B. Sicotte, pour répondre à une accusation de vol. Il se tenait étendu sur sa chaise, comme un homme qui veut dormir. Tenez-vous droit, lui dit le Magistrat. Je suis bien, comme je suis et j'y reste, répondit Lapière. Il est évident que le jeune homme n'a pas froid aux yeux, comme on dit. L'enquête est remise à vendredi.

Vers cinq heures, son père est venu le visiter. L'accusé lui a demandé de le racheter, mais ce dernier n'a pas voulu. Alors, donnez-moi la main, papa. Ils se sont donnés la main, et le jeune homme, une fois rendu près de son cachot, s'est emparé d'une lampe électrique incandescente, l'a brisée en mille miettes qu'il a mises dans un gobelet, et qu'il a bues, avec un peu d'eau. De suite après cet acte de folie, il s'est mis à chanter à tue tête, à tel point que tous les employés du Palais de Justice se sont rendus près de lui. Pourquoi chantez-vous ainsi, lui a-t-on demandé ? C'est parce que ça gratte, dans l'estomac. Le Dr C. Jacques, demandé en toute hâte à voulu lui faire un lavage d'estomac, avec un tube. Personne ne me touchera, répondit Lapière, et si vous me mettez un tube, je le couperai avec mes dents.

Alors, vous allez prendre de ces remèdes-ci, tous les quarts d'heure. Non, non, je ne prendrai rien, et je veux rester de même. Je me suis troublé, quand j'ai pris le cheval et la voiture, et maintenant, je veux mourir.

La Commission des Chemins de Fer a enfin décidé de s'occuper des traverses à niveau à St-Hyacinthe. Depuis plusieurs années l'abolition ou l'amélioration de celle de la rue Bourdages ont occupé l'attention du public et particulièrement celle de nos hommes publics.

Les difficultés considérables que présentait la construction d'un tunnel à cet endroit en faisait une entreprise excessivement onéreuse et pour la ville et pour la compagnie de Chemin de Fer du Grand Tronc.

La Commission des Chemins de Fer a aujourd'hui la chose en mains. Ses pouvoirs lui permettent de forcer la ville, ou la compagnie ou les deux conjointement à payer le coût de cette entreprise ou le coût du maintien de barrières à l'endroit en question. Elle peut aussi forcer les municipalités à contribuer pour une part proportionnelle aux avantages qu'elles retireraient de l'amélioration de ce passage dangereux.

Le public de St-Hyacinthe attendra avec impatience le jugement de la Commission qui siègera à Ottawa, le 4 janvier prochain, pour entendre les intéressés dans cette affaire.

Les estimés du nouveau budget de la marine, en Allemagne, qui se chiffrent à 443,000,000 de marks, n'ont provoqué aucun commentaire de la part des journaux, bien qu'ils soient les plus élevés qui aient jamais été placés devant la Chambre allemande. L'on croit cependant que les détails du budget seront sévèrement critiqués lorsqu'ils seront publiés.

Les dépenses proposées pour la marine et l'armée se chiffrent à l'énorme total de 1,250,000,000 de marks, ou environ \$312,500,000, contre 1,077,803,000, ou à \$269,450,000 pour l'année 1909.

## CAUSERIE MÉDICALE

## L'HIVER.

« Tout le monde souffre du froid ; mais les vieillards en sont les principales victimes. Leur économie offre aux rigueurs de cette saison une faible résistance ; leurs organes usés deviennent incapables de réagir : ils deviennent vite la proie de la fièvre, et cette fièvre n'est trop souvent que le reflet de maladies pulmonaires aiguës, « ces fléaux les plus redoutables de la vieillesse. »

C'est donc surtout aux personnes âgées que s'applique, en temps de froid, l'adage fameux : *Plus occidit aer quam gladius*. Après les vieillards, ce sont les convalescents et les personnes nerveuses, qui ont le plus à souffrir de l'abaissement thermique. Chez ces deux sortes d'êtres, la sensibilité des tissus se trouve accrue, et leur tonicité diminuée.

Le froid est l'ennemi des nerfs écrivait, il y a trente siècles, le divin Hippocrate : c'est pour cela que l'hiver traîne après lui son long cortège de névralgies faciales, de sciaticques, de lombagos et de points de côté ; c'est pour cela que l'élément nerveux s'insinue dans toutes nos maladies de l'hiver, et que le médecin doit avoir à compter avec les incidents morbides que cet élément suscite.

Comment le froid exerce-t-il sur les organismes sa funeste action ? D'abord ses effets sont de gêner la transpiration de la peau, le jeu des muscles et des articulations ; il semble même engourdir la circulation du sang, source de la chaleur et de la vie. Mais pour étudier les effets du froid, il importe de les distinguer en effets généraux et en effets locaux.

Le froid agit sur l'ensemble du corps humain, qui n'est, comme on l'a dit, qu'un seul et grand organe. Quand les historiens nous transmettent les récits des victimes du froid ; quand, par exemple, Xénophon raconte la retraite des Dix Mille ; Quinte Curce, la campagne d'Alexandre en Thrace ; Voltaire, le siège de Friedrichshall par Charles XII ; Larrey, l'impériale retraite de Russie ; les victimes du froid dont parlent ces écrivains ont succombé en général, aux accidents produits sur l'ensemble de l'économie par l'abaissement de la température. C'est ce qu'on a appelé l'asphyxie par le froid. La mort dans ces cas, est assez rapide, elle ne respecte pas les plus beaux organismes, mais elle frappe surtout les individus tristes et apathiques, en épargnant ceux dont l'énergie morale est développée. Le sujet frappé est subitement en proie à une faiblesse et à un engourdissement complets ; sa figure devient pâle, ses membres raides, sa peau insensible ; il marche quelque temps sans se sentir marcher ; puis, il est pris d'une torpeur douce, d'un besoin de sommeil exempt de souffrance : « Dans les contrées glaciales, a dit Copland, qui s'assied s'endort, et qui s'endort ne se réveille plus ».

Mais ces accidents généraux n'ont guère lieu que par des froids exceptionnelles intenses et prolongés, et surtout quand le vent souffle, quand l'air est agité : car, si l'on supporte un froid de 40° dans une atmosphère calme, on meurt dans une atmosphère de 25° agitée par le vent.

L'air humide présente aussi de plus grands dangers, parce que, en mouillant l'épiderme, il

## La Guérison du Mal de Tête

La cause du mal de tête, comme vous le savez, est l'arrêt de la circulation, résultant en une pression sur les nerfs délicats de la tête.

Avec le temps, la nature fera circuler le sang de nouveau. Mais avec l'aide de deux tablettes Zutoo, qui, soit dit en passant, sont aussi inoffensives que le soda qu'elles contiennent, la nature enlèvera cette pression et arrêtera le mal de tête, en vingt minutes. Essayez-les et vous saurez.



**Chas. Desjardins & Cie**

Notre Grande Spécialité cette année est le

## Mouton de Perse

¶ Nous avons même Deux Qualités que vous ne trouverez nulle part ailleurs, excepté à Paris, Londres et New York. Choix splendide des plus belles Peaux et des plus élégantes Confections. C'est le temps de donner votre commande pour un Manteau, etc.

**40%** d'économie à réaliser sur la qualité et le fini de nos marchandises.

N.B.—Nous nous ferons toujours un plaisir d'ouvrir un compte aux personnes SOLVABLES.

**130, RUE SAINT-DENIS**  
Entre Ste-Catherine et Dorchester,  
**MONTREAL**

le rend bon conducteur, et, partant, le désarme de sa puissance protectrice contre le froid extérieur, et, gardienne, pour ainsi dire, du calorique humain.

Les effets ordinaires du froid, chacun les connaît : c'est le frisson, la chair de poule, les gerçures des lèvres, les rougeurs cuisantes des parties exposées à l'air, l'exaspération des lésions cutanées les plus bénignes. En outre le froid augmente le nombre des angines, des varioles, rougeoles, rhumatismes, etc. Son action se localise surtout dans les voies respiratoires, où il cause le coryza, l'enrouement, la bronchite, la pneumonie, la pleurésie. Mais cette dernière est plutôt l'effet du brusque passage du froid au chaud, sans même que la nouvelle température soit extrêmement froide ; et ce fait s'explique surtout par le resserrement des canaux sanguins de la peau, qui refoulent le sang de la périphérie aux parties profondes. C'est là, d'ailleurs, le vrai mécanisme de la congestion pulmonaire causée par le froid, à laquelle succombent en hiver tant de personnes, et surtout les constitutions affaiblies et malingres. Le passage du chaud au froid est dangereux surtout au saut du lit et après la digestion des repas : car la transpiration est plus forte dans ces circonstances.

Les effets locaux du froid se manifestent principalement sur les parties du corps exposées à l'action directe de l'air, telles que le nez, les joues, les oreilles, les mains et les pieds. Au premier degré c'est une simple rougeur suivie d'une sensation de démangeaison plutôt que de douleur ; au deuxième degré, ce sont des crevasses et des ulcérations ; au troisième degré, c'est la gangrène plus ou moins étendue. Ce dernier degré a été fréquemment observé pendant les guerres de Crimée et de France (1870 1871), il se produit surtout lorsqu'on approche brusquement du feu des membres congelés. Quant aux deux autres degrés, vulgairement nommés engelures, on les voit surtout chez les personnes lymphatiques, et souvent ils sont causés par la compression de la peau. C'est ce qui explique leur grande fréquence aux pieds, surtout en temps de neige ; car le calorique que la neige emprunte aux corps pour sa fusion, multiplie et accélère l'action au froid.

L'abaissement de la température commande diverses mesures hygiéniques. D'abord la chaussure et le vêtement doivent être chauds, mais suffisamment amples pour ne pas gêner la cir-

culatation du sang et ne pas favoriser, en comprimant les vaisseaux, la congélation des membres. Les peuples du Nord emploient, pour se garantir des rigueurs de leur climat, des vêtements amples, doublés à l'intérieur de fourrures : ils se recouvrent la peau de graisse, les pieds et les oreilles de bandes de papier, afin de diminuer le pouvoir conducteur de la peau pour le calorique.

Pendant le froid l'alimentation devra être forte, très abondante, riche en graisse et en matériaux hydrocarbonés de combustion.

C'est en vertu de cette loi que le capitaine Peary disait : « Il faut des estomacs robustes pour résister au climat du pôle ». Il est vrai de dire que si, pendant les froids, messire Gaster réclame plus d'aliments, il les digère aussi incontestablement mieux. C'est pour cela que les gros mangeurs ont généralement une meilleure santé pendant l'hiver. C'est pour cela aussi que les gens obèses se plaignent peu du froid, contre lequel les protège une abondante couche de graisse ; cependant gardez-vous d'essayer de convaincre ces malheureux de l'utilité de leur malheur.

Quant aux boissons, il est d'une réelle importance d'user des spiritueux avec une grande réserve ; car l'ivresse arrive facilement pendant le froid, et l'ivresse favorise singulièrement l'action stupéfiante de la température basse sur nos tissus et rend ses effets bien plus graves et bien plus marqués.

Nous terminerons en disant que c'est une profonde erreur de croire que, pendant les températures sibériennes il faille rester chez soi pour se bien porter. Au contraire, il faut sortir et tâcher par l'exercice, de faire provision de calorique ; les plus jennes enfants ne sont pas même exemptés de ce précepte. Laissons aux vieillards, incapables de résister au froid, leur existence sédentaire ; laissons-là aussi ces pauvres gens de lettres et travailleurs de cabinet, dont Xénophon disait : Les travaux d'esprit tuent ceux qui s'y livrent, car ils les obligent à passer leurs hivers au coin du feu ».

Docteur ERNEST MONIN

L'hiver ! mot triste pour les pauvres familles. Elles voient en perspective des souffrances provenant du froid, et aussi de la faim. Mais aussi charité un mot doux pour ces pauvres déshérités. N'oublions pas nos pauvres, aidons-les, nous y sommes obligés.

## Après la Maladie.

Vinol a refait la force à un homme de Bowmanville, Ont., après que tous les autres moyens eurent failli.

« Je souffrais de «pleura-pneumonie» depuis douze semaines et lorsque je pus sortir, je ne prenais pas beaucoup de mieux. Je pris neuf bouteilles d'huile de Foie de Morue d'Emulsion, mais les points étaient encore dans mes intestins. J'étais à la pharmacie de Jury & Lovell's et ils me recommandèrent Vinol ; j'en essayai une bouteille et avant que j'eusse fini cette première bouteille, le mal était déjà disparu et je prenais de la force, j'en pris une seconde bouteille et maintenant je suis bien, merci à Vinol ». John D. Graham, Bowmanville, Ont.

Ceci est parce que Vinol est la meilleure huile de Foie de Morue et fer qu'il y ait au monde. Il crée un bon appétit, renforce les organes de la digestion, rend le sang riche et remplace la faiblesse par la force. L'effet de Vinol sur les vieilles personnes faibles, est recommandable.

Nous invitons toutes les vieilles personnes, les enfants délicats, faibles, les personnes épuisées, les convalescents, les personnes souffrant de refroidissements, de rhumes chroniques ou de bronchites dans cette région, d'essayer Vinol sur notre offre de retourner l'argent s'il ne leur fait pas de bien. Nous faisons cette offre pour démontrer votre confiance dans Vinol.

Dr J. A. Viger pharmacien, St-Hyacinthe.

Pour finir !... Y a-t-il des femmes laides ? Un journaliste parisien affirmait récemment que non.

Il se trouvait, quelques jours après, en soirée, quand se présentait devant lui une dame qui, certainement, n'était pas l'idéal de la beauté féminine. Elle avait, entre autres particularités, un de ces nez écrasés et retroussés qu'Alphonse Karr appelait des nez dans lesquels il pleut.

—J'imagine, dit-elle, en s'adressant au galant journaliste, que vous ne soupçonniez pas mon existence quand vous avez affirmé qu'il n'y avait pas de femmes laides.

—Pourquoi donc ! madame,

répliqua-t-il. Vous n'êtes pas laide. Vous êtes comme les autres femmes, un ange tombé du ciel... seulement, dame ! vous êtes tombée sur le nez.

HENRIOT.

Ottawa — M. W. R. Smythe, d'Algoma Est, a présenté une pétition de citoyens protestant contre l'établissement d'une marine au Canada. Le pétitionnaire en chef est M. W. J. Tucker, ancien candidat libéral dans Manitoulin. Le Dr Flint, greffier des Communes, a déclaré la pétition irrégulière parce qu'elle était adressée à Sir Wilfrid Laurier, M. R. L. Borden et autres députés du parlement canadien. Cette formule n'est pas celle prescrite par le code parlementaire.

Chacune en son genre, une baratte vaut l'autre. La meilleure est celle qui, solide, fait son beurre bien, vite, propre et bon.

Quand le père a nié Dieu, le fils nie la famille, le petit-fils nie le bien et le mal.

# Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du « BAUME RHUMAL » depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

25c la bouteille



## Les MALADIES de CROISSANCE

¶ Les jeunes filles à l'époque de la puberté sont sujettes à une foule de malaises qui finissent, faute de soins, par dégénérer en véritables maladies que l'on désigne sous le nom de "Maladies de Croissance"

¶ Les troubles de l'adolescence nécessitent le recours aux toniques, surtout au fer sous une forme facilement assimilable et qui est un des éléments les plus essentiels à la constitution d'un sang riche et vermeil.

### Le VIN ST-MICHEL

réalise le type idéal du Vin Tonique associé aux reconstituants les plus énergiques dont dispose la Médecine Contemporaine.

¶ Le **VIN ST-MICHEL** a fait ses preuves et le nombre des guérisons qu'il a accomplies, le volume énorme de sa vente qui augmente sans cesse et qui dépasse celle de tous les autres Toniques réunis, établissent nettement sa haute valeur.

**Méfiez-vous des Imitations toujours dangereuses.**

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux  
avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

**BOIVIN, WILSON & CIE,**

AGENTS GÉNÉRAUX

520 RUE SAINT-PAUL,

MONTREAL

EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ÉTATS-UNIS, BOSTON, MASS. U.S.A.

#### La Domination du Pacifique

Les journaux ont fait quelque bruit, dernièrement, au sujet des projets de fortifications des Philippines, et surtout de la baie de Manille par les États-Unis.

D'après une dépêche récente de Washington le gouvernement américain aurait changé d'avis et serait maintenant décidé à porter tous ses efforts du côté des îles Hawaï et à fortifier la baie de

Subig de manière à la mettre à l'abri de toute attaque et à en faire une base navale et un dépôt de charbon pour la flotte des États-Unis.

Après de longues discussions entre les états-majors de l'armée et de la marine on en est venu à la conclusion que cette mise en défense de la baie de Subig était le moyen le plus efficace de domination sur le Pacifique et de

protection pour la côte ouest-américaine.

De cette base navale de Subig, les cuirassés et croiseurs américains pourront se porter rapidement aux Philippines, à la côte californienne ou au canal de Panama.

Décidément nos voisins ne paraissent pas avoir renoncé à leur politique impérialiste. Et quant l'empressement qu'ils mettent à saisir l'occasion de s'im-

miscer dans les affaires intérieures de Nicaragua n'en serait pas une preuve, le soin qu'ils prennent à s'assurer la domination de l'océan Pacifique suffirait pour attirer l'attention.—D.

Le coût total du canal de Panama est maintenant évalué à 375 millions de piastres. Pourquoi ne pas se rendre tout de suite aux quatre cents millions? Il paraît d'ailleurs que les travaux,

sous la direction extraordinaire-ment compétente du colonel Goethals, avancent méthodiquement, et que les obstacles formidables accumulés par la nature reculent devant le génie humain.

La liste des pensionnaires du vieil âge en Australie contient 64,000 noms. La somme à être distribuée annuellement est \$7,500,000.

**LA TRIBUNE**

HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.  
ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00  
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :

1ère Insertion (la ligne).....10 cts  
Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts  
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,  
PROPRIETAIRES

ST-HYACINTHE, 3 DÉC. 1909

S.-G. Mgr de St-Hyacinthe a  
reçu la lettre qui suit :

A Sa Grandeur

Mgr A.-X. Bernard,

Evêque de St-Hyacinthe.

Monseigneur,

Nous avons manqué à notre devoir en nous établissant à St-Jean malgré votre défense formelle, malgré celle de Monseigneur l'archevêque de Montréal, et contrairement aux ordres de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Nous le reconnaissons humblement, Monseigneur, et nous en faisons amende honorable. Nous avons confiance que, dans sa charité, Votre Grandeur nous pardonnera la peine que notre désobéissance lui a causée.

De Votre Grandeur, les fils respectueusement soumis,

V. Larose, Ptre, Proc.; V. Sup.; H. A. Bergeron, Ptre, Proc.; J. S. Caron, ptre; J. P. Hamel, ptre; G. A. Gaudreau, ptre; J. H. Chabotte, ptre; A. P. Ethier, ptre; C. H. O. Leduc, ptre; F. K. Larivière, ptre; F. X. N. Tanguay, ptre; J. F. V. Labonté, ptre; Léonidas Géofrion, ptre; E. Alix, ptre; H. Desmarais, ptre; L. P. Tanguay, ptre; J. H. Barsalou, ptre; J. A. Lemieux, ptre; Supr.

**Hémorrhoides guéries en 6 à 14 jours**

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorrhoides intérieures, saignantes ou extérieures, dans 6 ou 14 jours, ou l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING CO., St Louis, Mo.

**La Crise Anglaise**

Le marquis de Landsdowne, chef de l'opposition à la Chambre des Lords, a annoncé qu'il avait l'intention de déposer un amendement portant le rejet du budget lorsqu'il sera pris en deuxième délibération. Lord Landsdowne demandera à la Chambre de déclarer qu'elle ne "se croit pas justifiable de donner son consentement à ce projet de loi aussi longtemps qu'il n'aura pas été soumis au jugement du pays."

D'autre part, le gouvernement annonce qu'il ne fera aucune concession à la Chambre haute.

Qu'arrivera-t-il ?

Quel sera le résultat de ce conflit entre les deux grands corps législatifs de la constitutionnelle Angleterre ?

Comme nous l'avons déjà dit, c'est une sorte d'expropriation forcée qu'impose le budget de Lloyd George ; c'est contre l'élément représenté et en qui réside depuis des siècles le secret de la solidité de la monarchie anglaise, de la supériorité de son mécanisme social et constitutionnel qu'est dirigé l'effort de la démocratie britannique. C'est à l'anéantissement de l'antique institution des Lords que l'on vise.

Jamais l'heure ne fut plus angoissante pour la métropole ; jamais crise intérieure ne s'annonça plus grave.

La déclaration du marquis de Landsdowne indique que les Lords sont déterminés à rejeter le fameux bill des finances afin de ne pas créer un précédent désastreux pour leur prestige et au risque de déterminer une crise constitutionnelle d'une extrême gravité. Ils savent, en effet, qu'en repoussant le budget ils creusent davantage le fossé qui les sépare de la Chambre basse, ils déclarent la guerre ouverte à la démocratie, ils s'exposent aux représailles de cette génération nouvelle qui croit à la nécessité d'une évolution dans les institutions

anglaises ; ils donnent, enfin, au socialisme, à l'anarchie de redoutables arguments en faveur d'une néfaste campagne.

Dans une occasion mémorable aussi—le "disestablishment" de l'église d'Irlande—M. Gladstone menaça de noyer la majorité hostile de la Chambre haute par la création de pairs "ad hoc". Les dépêches laissent entendre que M. Asquith pourrait bien, lui aussi, avoir recours à ce moyen pour forcer la main aux Lords.

Quoiqu'il en soit, il est impossible de prévoir l'issue de la partie qui s'engage. Ce que l'on peut, en tout cas, dès à présent conclure, c'est que, quoi qu'il arrive, le parti libéral en sortira fortement diminué car, sur les champs de bataille de demain, il n'y aura plus de place pour lui : il sera nécessairement absorbé par les partis extrêmes.—T.

*Action Sociale.*

**Sages Conseils**

Elles sont intéressantes les observations que M. J. J. Hill, un roi de chemins de fer, s'est permis de faire à ses compatriotes, les Américains. Nous les reproduisons du "Ottawa Free Press". Les Canadiens peuvent en faire leur profit.

"Dans vingt ans 125,000,000 d'habitants, et avant le milieu du siècle 200,000,000 auront à se loger, à se nourrir et à se procurer du travail aux Etats-Unis. Où vivront-ils ? Que feront-ils ? Dans ce temps-là, nos ressources minérales seront si près de leur épuisement que les industries qui s'y rattachent, n'occuperont qu'une situation inférieure. Il semble bien qu'alors, notre rêve de conquérir les marchés du monde ne sera plus qu'une vessie crevée.

C'est un fait mathématiquement certain que, dans 20 ans, et dans les conditions d'aujourd'hui, notre récolte de blé ne suffira pas à la consommation intérieure et à l'ensemencement.

La valeur des produits de nos fermes est cette année, de huit milliards de piastres. Elle aurait pu être tout aussi bien de 16 ou de 24 milliards. Nous n'avons pas encore commencé à exploiter notre sol. Nous ne savons pas nous y prendre. Nous n'avons fait qu'en érafler la surface.

Le gouvernement devrait établir une petite ferme modèle sur son propre terrain, dans chaque district rural que possède le congrès, et plus tard, peut-être dans tous les comtés des états agricoles.

Voilà la seule solution à laquelle un peuple en croissance puisse avoir recours pour se maintenir.

En vue des temps difficiles qui vont venir, le milliardaire américain conseille à ses compatriotes de pratiquer l'économie, afin que les problèmes de l'avenir ne les prennent pas au dépourvu.

**Les petits Profits**

Ce qui suit s'adresse au mari comme à la femme, aux vieilles comme aux jeunes filles, en un mot à tous les membres de la famille.

Dans la vie il y a de petites dépenses et de petites recettes. Il y a les verres cassés et les gains inattendus, les petits accrocs qui viennent et les petites chances. Dans le budget de chacun, ces bonnes et ces mauvaises chances, se répartissent-elles également ?

Nous ne sommes pas assez forts en statistique pour le déclarer en général. Qui, même, pourrait le faire ? Mais ce qu'on peut affirmer, c'est que pour le plus grand nombre, les mauvaises chances l'emportent de beaucoup sur les bonnes, les dépenses sur les recettes, et en voici la raison : quand un apprenti, par exemple, reçoit d'une pratique généreuse un pourboire inattendu ; quand un ouvrier a semblable aubaine ; quand un cultivateur a fait quelque profit inespéré, combien y en a-t-il qui mettent cet argent de côté, qui le dépo-

sent à la caisse d'épargne ? Un sur cent peut-être.

Mais quand une petite dépense survient, que l'outil casse un peu trop tôt, que le vêtement se déchire plus vite que de raison, qu'une grippe vous prive de trois ou quatre jours de travail, la perte est certaine positive. On peut en être vexé, mais on ne l'évite pas. On peut maudire ce gredin de sort, mais le sort n'en est pas moins là.

D'où la conclusion que, puisqu'on a dépensé les bénéfices imprévus, il n'y a rien de côté pour les pertes imprévues : de là le déficit. Voulez-vous ami lecteur, éviter bien des déboires ? Utilisez les petits profits. Au lieu d'aller boire et vous amuser au cabaret avec cet argent, ces quelques sous, sur lesquels vous ne comptiez pas, mettez-les l'un sur l'autre et faites les grossir. Ne dites par : qu'est-ce que c'est que cela ? Ca ne vaut pas la peine. Les petits ruisseaux font de grandes rivières, les centimes font les sous, les sous font les piastres et les piastres à la longue font les bonnes sommes qu'on est heureux de trouver quand le besoin s'en fait sentir.

**Les bonnes Habitudes**

Pour bien élever un enfant, il faut prendre avant tous les moyens concacrés par l'expérience et la religion, et se défier de certaines nouveautés en éducation, qui n'ont d'autre résultat que de faire manquer le but qu'on se proposait. Nous plaçons en première ligne l'acquisition des bonnes habitudes, qui ne peuvent exister chez l'enfant que si elles se retrouvent tout d'abord chez les parents. Pour bien nous faire comprendre, procédons par voie de comparaison.

C'est un fait d'expérience que les qualités et les défauts corporels des parents se transmettent aux enfants par la génération. Des parents pleins de santé auront d'ordinaire des enfants vigoureux ; des parents malades auront des enfants malingres. A quelques différences près, les mêmes traits du visage, les mêmes formes corporelles se retrouvent chez les enfants d'une même famille.

Si du corps nous repassons à l'âme, même analogie : les défauts et les qualités de l'âme passent par la voie d'hérédité, des parents aux enfants. Il en est ainsi de l'intempérance, de la colère, de la paresse, de l'habitude des plaisirs défendus, comme des vertus contraires. Quelle conclusion tirer de cette constatation ? C'est que les jeunes doivent se former sans retard à toutes les bonnes habitudes. Les parents ne seront pas toujours en mesure de laisser une fortune à leurs enfants, mais ce qu'ils peuvent toujours leur léguer en héritage, c'est la chasteté, la tempérance, l'amour du travail, la pratique des devoirs religieux.

Combien, aujourd'hui, ne savent pas comprendre ces principes si élémentaires ! De là, tant d'enfants pleins de défauts, qu'on peut presque dire insurmontables : il est si difficile de s'en corriger, surtout quand ils ont passé en quelque sorte dans le sang ! Oh ! quelle responsabilité pour les parents devant la société ; devant Dieu surtout ! C'est un crime de porter un enfant au mal : c'est un crime aussi de lui en communiquer les germes par voie d'hérédité.

**Du blé poussé à 1,500 milles au nord d'Edmonton**

Ottawa, 16.—Le département du commerce et de l'industrie vient de recevoir du Commissaire Perry, de la Police montée, Régina, un échantillon de blé récolté à Fort des Liards.

Fort des Liards est situé sur la rivière des Liards, qui se jette dans le fleuve Mackenzie à Fort Simpson ; ce point se trouve au nord du soixantième parallèle et à 20 milles à l'est du Yukon, soit environ à 1,500 milles d'Edmonton.

**ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"**

**La Sauvegarde**

Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00  
Réserve : \$230,494.62

**CONSEIL DE DIRECTION :**

M. G. N. DUCHARME, Président.  
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés  
HON. F. L. BEIQUÉ, C.R., 2me Vice-Prés  
HON. N. PERODEAU, N. P.  
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.  
HON. R. DANDURAND, C. R.  
HON. N. A. BELCOURT, C. R.  
M. J. E. BEDARD C. R.  
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

**OFFICIERS GENERAUX :**

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.  
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

**MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE**

1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,098.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,843,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leurs capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province : —nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"

Une race doit être maîtresse de l'institution qui reçoit ses épargnes.

**SIÈGE SOCIAL :**

**7, PLACE D'ARMES, 7,**  
MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

**Ls. BROUSSEAU, Agent,**  
ST-HYACINTHE, Que.

**ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"**

L'examen du blé reçu a classé celui-ci dans la catégorie "dur No. 2" à 90 et 95 cents le minot. *Courrier de l'Ouest.*

Vancouver, C. A.— Les rapports reçus de la Colombie Anglaise, démontrent que le gouvernement McBride a remporté une victoire si complète avec sa politique de chemin de fer, qu'un seul libéral a été élu, et que même le chef de l'opposition a été battu par 700 voix. Le gouvernement demandait au peuple de garantir l'émission des obligations du Canadian Northern, et le peuple a répondu, comme on le voit avec enthousiasme,

Le premier ministre McBride a été élu dans Yale et à Victoria. Les rapports reçus jusqu'ici annoncent que seul, M. Jardine a été élu comme libéral dans Esquimalt. Les socialistes ont pris deux comtés, Hawthornthwaite a gardé Nanaïmo, et Williams a triomphé dans Newcastle.

M. John Oliver, le chef libéral, a été battu dans son comté, à Delta, par F. J. Mackenzie.

**Le lion et le mal de Mer**

Etre lion, c'est-à-dire roi des animaux, avoir la force, la puissance, être l'orgueil de la race animale, et succomber comme un vulgaire humain au mal de mer, voilà qui est vraiment navrant et pourtant cela est rigoureusement authentique.

Le navire qui vient de transporter d'Amérique en Angleterre une ménagerie célèbre a eu à subir de gros temps et la traversée a été mauvaise. On peut dire que ce navire était une véritable ar-

che de Noé où éléphants, lions, tigres, panthères, singes, serpents, etc., voisinaient ; mais, hélas ! ce n'était plus aux temps bibliques, le navire sauveur.

Un jeune éléphant de trois ans fut le premier à subir les atteintes du mal de mer ; puis les tigrés, et enfin, et surtout, les lions, qui se tordaient aux affres de ce terrible malaise. Quant aux serpents, habitués à se tordre, ils supportèrent vaillamment la traversée !

**En France.**

**LES PROCÈS CONTRE LES ÉVÊQUES**

Le plan annoncé est mis à exécution. Les groupements d'instituteurs intentent un procès à tous les évêques et réclament de chacun cinq mille francs de dommages intérêt. Une assignation-type est ou va être adressée à tous les évêques signataires de la lettre qui a signalé les scandales ou les erreurs de l'enseignement laïque. Ligue de l'enseignement Fédération des amicales, autres groupes d'instituteurs ou d'institutrices par département, tout ce monde s'engage dans la lutte procédurière. Le sort en est jeté. On va plaider partout et à outrance.

(De l' "Univers".)

St-Jean Port Joli, 29.—L'hon. J. Ed. Caron, comme on le prévoyait, a été élu par acclamation, député du comté de L'Islet.

C'est un vif plaisir pour tous les amis de l'honorable M. Caron, ministre de l'agriculture, et même pour tous les électeurs du comté.

**Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry**

**HORAIRE DES TRAINS.**

ST HYACINTHE—SOREL.  
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.  
Arrivé à Sorel a 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.  
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE  
Départ de St-Hyacinthe a 10.00 a. m. et 5.45 p. m.  
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.  
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.  
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.  
D. I. ROBERTS, Gérant Général.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

ALLANT A L'EST  
9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.  
5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.  
3.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST  
5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.  
7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.  
11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.  
5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

**Exposition Internationale de Bestiaux**

**CHICAGO, Illinois**  
**du 27 Nov. au 10 Déc. '09**

Billet aller et retour... \$28.30  
Dates du départ les 27, 28, 29, 30, et 1er et 5 Déc.

Limite de retour :  
Tous les billets sont bons pour retourner jusqu'au 12 décembre 1909.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à  
**K. FOURNIER**  
chef de gare, St-Hyacinthe.

**EN VILLE**

Madame W. Salmon, des Etats-Unis, est actuellement en visite chez son père, M. le Chevalier J. Nault, registrateur.

M. G. H. Henshaw, Percepteur des Douanes et sa famille doivent passer la saison d'hiver, dans un hôtel de la ville.

Madame Fred W. Mosely, de la rue Girouard, est retenue à sa chambre, par une maladie assez sérieuse. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Le Rév. M. Frs Langelier, de l'évêché, est revenu, mardi matin, d'un voyage en Europe, qui a duré trois mois. Sa santé paraît s'être améliorée considérablement, malgré les fatigues d'une traversée très orageuse.

—Une bonne marchandise vaut la peine d'être annoncée. Appelez vos annonces à LA TRIBUNE.

C'est dimanche prochain, après Vêpres, que doit avoir lieu, dans les salles de la Philharmonique, la première assemblée préparatoire de la "Guignolée".

Avis à ceux qui s'intéressent à toutes nos choses charitables.

Un journal de Montréal nous annonce que l'on va demander la liquidation judiciaire de La Banque de St-Hyacinthe. C'est bien ce qui arrivera quelque jour ; seulement, quand ? *That is the question.*

Au cours de la semaine dernière, M. J. Octave Beauregard, avocat, a dû garder la chambre, à cause d'une indisposition assez sérieuse. Il est maintenant rétabli.

M. S. T. Duclos, manufacturier, et Madame Duclos, dont la santé laissait à désirer, depuis assez longtemps, sont maintenant revenus à leur résidence de St-Hyacinthe, pleins de force et de vigueur.

M. J. N. Cabana, ayant été nommé agent des diverses compagnies d'assurance, autrefois représenté par feu M. S. Carreau, pour renouvellement, e n d o s, veuillez vous adresser à son bureau, 13 1/2, rue Girouard.

Melle Henshaw est allé passer quelques jours à Québec, et, de là, elle doit se rendre en Virginie, pour y passer les mauvais temps de l'hiver. Bon et heureux voyage à l'aimable voyageuse.

La troupe qui a donné "Jollities" à la salle de l'Opéra, mardi de cette semaine, s'est très certainement trompée sur le titre de sa pièce. Au lieu de "Jollities", c'était "Platitudes" qu'il fallait mettre.

C'était, mardi après-midi, la 4ème réunion du Club de Bridge. Les prix ont été gagnés par Mde A. Côté, Melle Chalifoux et Melle Beauregard. Au Cinq Cents, le prix a été décerné à Melle Héloïse Turcot, Madame Martineau gagnant le prix de consolation offert par Mde J. N. Paul Fournier.

M. Laurent Revel, le fameux globe-trotter parisien, est actuellement à St-Hyacinthe. D'un commerce très charmant, M. Revel se fait des amis de tous ceux qu'il rencontre. Il est très populaire parmi nous, ce qui nous fait espérer qu'il gardera un assez bon souvenir de son passage dans notre petite ville.

Un confrère de cette ville nous fait espérer que d'ici à quelques jours, nous pourrions bien voir une nouvelle manufacture de chaussures s'établir parmi nous. Espérons que ce n'est pas une simple peur qu'il veut nous faire ; ce serait par trop cruel de sa part.

La cause de Carden contre la Corporation de Rougemont vient de faire un nouveau pas ; mais ce n'est pas le dernier, croyons-nous.

A Saint-Hyacinthe, l'action a été déboutée. En Révision, le premier jugement a été renversé, un juge dissident ; en sorte qu'il y a actuellement deux juges contre deux juges. Il est bien permis de dire, qu'on va porter l'affaire en appel.

Voici quel a été le résultat de l'élection des officiers de la Congrégation de la Sainte-Vierge, qui a eu lieu le 18 Novembre dernier.

Préfet, Ed Leblanc ;  
1er Assistant, Emile Breton ;  
2ème Assistant, J. S. Picard ;  
1er Prieur, René Daignault ;  
2ème Prieur, J. H. Lincourt ;  
Secrétaire, André Boudreau ;  
Trés., Anthime Lamoureux ;  
Com.-Ord., Emile Desrosiers ;  
Conseiller, Benj. Fournier.

Nos hommes de police et constables sont toujours beaux, personne ne le conteste ; mais ils le seront d'avantage, au grand jour de Noël, puisqu'ils porteront alors le pantalon et la veste neufs, qui viennent de leur être votés. Donc, à la Noël.

—Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapisseries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DÉSATELS,  
222-226 Rue Cascades,  
St-Hyacinthe.

Notre ami, M. le Dr J. N. Paul Fournier, échevin du quartier No 3, est toujours là, quand il s'agit de faire de la lumière sur une question. C'est ainsi que, vendredi, le conseil a décidé, sur sa demande, de poser une lumière incandescente, sur la rue Girouard, dans le voisinage de la propriété de M. le Dr L. V. Benoit. Plus on voit clair, et moins on se casse le cou, a dit un écrivain qui vit encore.

La troupe "La Sablonnière" nous a donné, lundi, "La Grâce de Dieu".

La foule n'était pas grande ; mais c'est vraiment malheureux, car c'est une des belles soirées qui aient été données dans notre ville, depuis assez longtemps. Si les excellents acteurs nous reviennent, on ferait bien d'aller les entendre, et les applaudir.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

La famille de M. Cyprien Caouette, de cette ville, est actuellement dans une anxiété facile à comprendre. Le fils, Adélaïde, âgé de treize ans, n'a pas été vu, depuis le 12 de Novembre. Lui serait-il arrivé quelque malheur ? C'est assez probable, car rien, dans la vie du jeune homme, ne pourrait porter à croire qu'il n'était pas au comble du bonheur. Espérons que le mystère va se dévoiler au plus tôt.

La construction de la Cathédrale va toujours bon train. Voici maintenant que les deux clochers sont couverts en bois, et sans aucun accident quelconque, grâce à la prudence et à l'habileté qui distinguent les entrepreneurs, MM. L. P. Morin & Fils.

On va commencer incessamment, la pose de la couverture en métal, ce qui n'est pas une petite affaire, paraît-il. La rude besogne a été confiée à notre concitoyen, M. Joseph Huette, qui, nous en sommes sûrs, saura bien conduire le tout à bonne fin.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Il est actuellement question de profiter de l'incendie de l'ancien hôtel St-James pour redresser la rue Claude et la rue Héloïse.

Un comité du conseil municipal a été chargé d'étudier cette question et de faire rapport.

La licence de l'Hôtel Yamaska est maintenant au nom de Madame Vve T. Benoit.

Le transport a été effectué à la dernière séance du conseil municipal.

Ceux qui prétendent qu'il n'y a pas d'argent, par les temps qui courent, ont peut-être raison s'ils visent les journalistes, mais ils sont dans l'erreur, s'ils parlent en général. En novembre dernier, rien qu'à St-Hyacinthe, il s'est enregistré 188 quittances. C'est donc qu'on a payé quelque peu. Quant aux autres actes qui doivent être enregistrés, au long, il s'en est enregistré, 247. Evidemment, il se brasse des affaires.

Toutes nos félicitations à M. Raoul O. Brodeur, épiciier en gros et détail de la rue St-Simon, sur le beau succès qu'il vient d'obtenir, dans le grand concours organisé par *Le Canada*. Il s'est révélé tellement populaire, qu'il a réussi à s'assurer la bagatelle de 6,288,120 votes, devant ainsi celui qui le suivait, de plus d'un million de votes. Connaissant l'amabilité de M. Brodeur, ce résultat ne nous surprend guère ; et nous espérons que les aimables promenades qu'il fera, à bord de sa machine McLaughlin lui feront oublier tout le trouble à lui causé par la grande bataille dont il sort l'heureux vainqueur.

Il court toutes espèces de bruits, à la nomination de nouveaux juges.

On dit même que l'Hon. Juge Martineau irait à Montréal.

Espérons qu'il n'y a là, rien de fondé. Notre Juge est aimé de tout le monde, parce qu'il est amoureux du travail, et parce qu'il est l'intégrité même. Pourquoi nous l'envoyer ?

M. Louis Codère, avocat, de Montréal, était ici, mercredi, pour affaires devant la Cour de Circuit. Il représentait un certain nombre de contribuables de la nouvelle paroisse de St-Bernard, qui ont été poursuivis, par les syndicats pour la construction de la nouvelle église. Il s'agissait de plaider que la poursuite aurait dû être prise dans le district de Richelieu, et non dans le district de St-Hyacinthe, ce que MM. les avocats appellent en langage du Palais, une exception déclatoire. L'affaire est en délibéré.

Certains gens font courir le bruit que Melle Holda Bernard, a cessé de prendre part au concours de la *Patrie*. C'est une grave erreur, attendu qu'elle y met plus de zèle que jamais, sans compter que ses chances de succès, grandissent chaque jour.

Les élections du "Cercle des Voyageurs de Commerce" du district de St-Hyacinthe, ont eu lieu à leur dernière assemblée générale, et ont donné le résultat suivant :

Président, M. Aug., Séguin, réélu ;  
Vice-Président, A. L. Côté ;  
Trésorier, Ed. Duckett, réélu ;  
Sec.-Arch., L. St-Germain, réélu ;  
Directeurs, MM. Jos. Huet, E. Girardot, P. P. Gatién, P. Paquet, Théo. Halley, G. Gadbois, A. A. Séguin, S. Casavant, A. S. Poirier, P. Lassondé.

On annonce que MM. les voyageurs de commerce de St-Hyacinthe vont donner un grand banquet, au cours du mois de janvier prochain. Nul doute que ce sera un événement.

Beaucoup de gens ont eu de l'émotion, samedi matin, dans la partie de la rue Cascades, qui va

de la rue Mondor à la place du marché.

Un cheval de MM. Lussier & Frères, charretiers, attelé sur une superbe voiture, prit le mors aux dents, alors qu'il était arrêté, en face de la boutique de forge de M. Lessard, rue William. Il descendit la rue Mondor au grand galop, puis il enfila la rue Cascades, la voiture frolant, sur toute leur longueur, les grandes vitrines de LA TRIBUNE.

Il s'élançait pour entrer dans le magasin de M. J. A. Badeau, bijoutier, quand M. Eusèbe Durocher, de cette ville, se jeta à sa tête, le saisissant à la bride, au risque de sa vie.

Il y avait nombre de femmes et d'enfants, dans voisinage immédiat ; et, sans cet acte de courage de M. Durocher, qui s'est fait traîner par la bête en furie, nous aurions eu des accidents terribles à enregistrer.

Ceux qui aiment les aventures et les grands voyages : ceux qui aiment à s'instruire, sans s'imposer de grands sacrifices, tous ceux-là n'auront qu'à se rendre, demain soir, (samedi), à la salle de l'Hôtel-de-Ville, et là, moyennant une souscription de quelques sous, ils auront l'occasion d'entendre M. Laurent Revel, l'un des plus fameux globe-trotters du monde entier, qui va faire une conférence des plus intéressantes.

Naturellement ce ne sera pas aussi attrayant qu'une partie de boxe, ou de foot-ball, ou bien encore, qu'une farce jouée par des nègres blancs ; mais peut-être se trouvera-t-il une société capable d'apprécier les jolies choses et d'applaudir aux succès d'un voyageur aussi intrépide que distingué.

LA TRIBUNE est assez à l'aise, pour dire ce qui précède.

La semaine dernière, à la demande de M. Revel, elle a publié portrait, programme, etc.

Quand il s'est agi pour lui, de faire faire des impressions, c'est ailleurs qu'il est allé.

Il l'a peut-être fait à dessein, pour raconter la chose, dans une autre édition de son livre.

A la dernière assemblée du "Cercle des Voyageurs de Commerce de St-Hyacinthe", des résolutions de condoléance ont été votées unanimement.

1. A la famille de M. Edouard Duckett, à l'occasion de la mort toute récente de MM. Louis Chalifoux, avocat, de Montréal, et Thomas Pierre Chalifoux, manufacturier, de St-Hyacinthe ;

2. A la famille de M. Auguste Brodeur, à l'occasion de la mort de Mde Edmond Guertin, de Ste-Agathe, Manitoba.

La cause de M. Alphonse Blanchard, fils, contre MM. Paquet & Godbout, est venue devant la Cour de Circuit, mercredi matin.

Le demandeur réclamait des défendeurs \$50 de salaire pour travaux faits à la demande des demandeurs, à la maison qu'ils ont construite, l'automne dernier, rue Girouard, du côté Nord Est du viaduc.

Les défendeurs plaident : l'ouvrage que vous avez fait, valait tout au plus la somme de \$10, et ce n'est pas pour nous que vous l'avez fait, mais pour M. Bazile Massé, à qui nous avions donné la construction de notre maison, et que nous avons payé.

Après avoir entendu la preuve, la Cour a accordé jugement contre les défendeurs, pour la somme de \$13.30.

CHAIENEUSES ET FERMEUSES.—On demande des fermeuses de bas pour notre fabrique de Tricot. Bons salaires. PATON MANUFACTURING Co., 6 f., c. 3 déc. Sherbrooke.

Si vous avez besoin de votre voisin, ne le faites pas venir chez vous, de grâce ; mais allez le voir. C'est le moins que vous devez faire.

**Chaussures de Choix AU PLUS BAS PRIX**

Le seul endroit où trouver ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures pour Messieurs, Dames, Demoiselles ou Enfants. Nous notons spécialement au public appréciateur de St-Hyacinthe et des environs, la marque la plus en en réclame, par sa valeur et sa durabilité.

**LA CHAUSSURE "SOVEREING"**

Pour Messieurs : Nous avons un très bel assortiment de la fameuse chaussure SOVEREING à l'épreuve de l'eau. En essayer une paire c'est l'adopter à jamais.

Pour Dames : Nous avons un très beau choix dans tous les prix et dans tous les goûts.

Pour Enfants : Un grand assortiment à très bas prix. Ne manquez pas de demander la chaussure "SCHOOL SHOES", c'est la meilleure pour les écoliers ; elle est de qualité supérieure et à bon marché.

Une visite vous donnera occasion de constater de la valeur exceptionnelle de notre marchandise.

Au Magasin toujours en vogue de

**H. MARIN,**  
63 Rue St-François,  
St-Hyacinthe.

**Dr. Paul Ostiguy**  
DES HOPITAUX DE PARIS  
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
255 RUE SHERBROOKE EST  
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

**A VENDRE**

A 95 cents dans la piastre, des actions dans le capital-action de la Compagnie Langevin, de St-Hyacinthe.

S'adresser à  
**F. A. BRODEUR,**  
St-Hyacinthe.

**A VENDRE**

Trois belles propriétés, dans la ville de St-Hyacinthe. Conditions faciles.

S'adresser à  
**J. N. CABANA,**  
173 1/2 Boulevard Girouard.

CANADA,  
PROVINCE DE QUÉBEC,  
District de St-Hyacinthe.

IN RE Succession L. F. Morison.

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente juillet, dix neuf cent neuf.

**MADAME L. F. MORISON,**  
Exécutrice testamentaire de la dite succession.

**CAMILLE PAQUETTE, N.P.**  
54 Notre-Dame Est,  
Montréal.

**Expertise**  
**Aqueducs**  
**Pouvoirs d'eau**  
**Arpentage**  
Téléphone Bell 348

**PÉTITES ANNONCES**

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez **EUG. L. DÉSATELS**, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

50,000 pièces de tapisseries, dessins les plus nouveaux. Très bas prix. **EUG. L. DÉSATELS**, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez **EUG. L. DÉSATELS**, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez **EUG. L. DÉSATELS**, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

## LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



¶ Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

¶ Elle se transforme—avec un égal succès—en un pain riche, savoureux, au goût d'amande, ou en pâtisseries légères d'un saveur exquise.

¶ Elle répond à tous les besoins du ménage, parce qu'elle combine deux types de Farine en un seul—progrès décisif accompli dans les méthodes de fabrication.

¶ Par le choix du blé qui entre dans sa composition—le plus beau blé du Canada.—

¶ Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caseine, amidon, dextrine et cellulose ; en phosphates de potasse, de magnésie et de chaux—principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

### La FARINE ROYAL HOUSEHOLD

n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition : ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT

Ché Ogilvie Flour Mills Company, Limited.  
MONTREAL ET WINNIPEG

## La plus haute Autorité Médicale sur les Aliments,

Sir James Crichton Browne, LL. D.—F. R. S.  
de Londres.

donne les meilleures raisons pour manger d'avantage

## Quaker Oats

Dans un article publié dans le "Youth's Companion" du 23 Septembre 1909, le Dr Browne, grande autorité médicale, sur la nourriture, dit, au sujet du renforcement du cerveau et des muscles.—

Il y a une sorte de nourriture qui me paraît d'une valeur remarquable comme nourriture du cerveau et de tout système de l'enfance et de l'adolescence, c'est le gruau.

"Le gruau est le plus nourrissant de toutes les céréales, étant plus riche en gras, phosphore organique et lécitine.

Il dit que le gruau prend du terrain chez les gens de la haute en Angleterre. Il en parle comme étant le meilleur soutien des laborieux écossais et dit qu'il produit de gros os, bien développés, une race au mental énergique.

Son expérience prouve que le bon gruau tel que le Quaker Oats ne fournit pas seulement la nourriture à l'être humain, mais il renforce la glande thyroïde—cette glande est intimement liée avec le système de nutrition du corps.

En conclusion il dit :—

Il semble probable toutefois que le développement et la force des gens du Nord (mentionnant les Écossais) ont été en quelque mesure dus à la stimulation de la glande thyroïde par l'usage du gruau dans l'enfance.

L'Écossais mange du Quaker Oats parce que c'est le meilleur des gruaux.

### Plus d'Exportation

Les manufacturiers américains sont responsables des clauses de représailles dont le tarif Aldrich affecte le bois de pulpe et le papier. Leur objet est d'obtenir du Canada leur bois de pulpe exempt de droits pour que l'activité se maintienne dans leurs moulins.

Leur influence toute puissante a induit le congrès à adopter une loi qui exclue virtuellement des États-Unis tout le papier fabriqué au Canada, à cause des restrictions que l'Ontario et Québec

ont apportées à l'exploitation du bois de pulpe.

Pour tout dire, un intérêt égoïste s'est servi des prérogatives du congrès pour punir un pays voisin ; il a prétendu tracer leur ligne de conduite aux États-Unis et au Canada.

Les manufacturiers américains ont besoin de la matière première des provinces canadiennes, et s'ils maintiennent le mouvement commencé, le gouvernement d'Ottawa se verra contraint d'interdire l'exportation du bois de pulpe sur toute l'étendue du territoire. Si cette mesure ne ramène pas le trust à l'usage de ses sens, elle élèvera tellement le prix du papier, et mettra en branle de telles influences que le gouvernement américain verra quelque difficulté à maintenir l'attitude qu'il a dû prendre pour obéir aux injonctions de combine.

Du "News" de Toronto.

Rome 29.—Dans une allocution à des pèlerins français, le

pape a déclaré que la politique anticléricale de la France avait pour but de miner les bases du christianisme. Il a ajouté :

"Sous prétexte de séparer l'Église de l'État, le gouvernement français fait la guerre au catholicisme en expulsant les religieux, en condamnant le cardinal Andrieux et d'autres évêques et en menaçant de demander des lois au moyen desquelles les instituteurs anticléricaux jouiraient d'une protection officielle et qui feraient de l'instruction, une sorte de monopole d'État.

"La France qui fait de l'État un arbitre dans les questions religieuses, combat en même temps les évêques qui restent fidèles au souverain pontife. Elle ne permet pas à ces prélats de jouir des libertés qu'elle accorde à tous ses citoyens ; elle leur prodigue au contraire les insultes et les condamne parce qu'ils remplissent courageusement leurs devoirs apostoliques. Au lieu de les décourager, toutes ces persécutions doivent pousser les catholiques à défendre leurs droits religieux.

Le saint père a terminé en conseillant aux fidèles de rester groupés autour de leurs évêques.

New-York.—Nikola Tesla fait en ce moment-ci des expériences avec un nouveau système de télégraphe et de téléphone sans fils, avec lequel il espère pouvoir envoyer des messages autour du monde. Le système est basé sur la conductibilité même de la terre et est pratiquement l'opposé de la télégraphie aérienne sans fils. Dans ce dernier cas les ondes Hertiennes sont employées pour transmettre les messages, tandis qu'elles sont exclues dans l'autre. Avec le développement que cela donnera au téléphone, M. Tesla prétend que les personnes habitant New-York pourront entendre l'opéra à Paris, simplement en posant un récepteur à terre. Il prétend également avoir envoyé des messages autour de la terre dans l'espace d'un quatre-vingt-quatre millièmes de seconde.

L'imbécillité anticléricale.—Un politicien blocard ayant eu le grand malheur de perdre un membre de sa famille, oublia sa douleur devant le corps de son parent pour invectiver les sœurs de l'hôpital qui avaient mis les bras du défunt en croix sur sa poitrine. En croix, pensez-vous ! "Et comment voulez-vous que l'on mette les bras, lui fut-il répondu ?

L'anticléric, songea aux copains du comité qui allaient venir, et s'écria : "Mettez-lui les mains dans les poches ! C'est authentique, et ce serait grotesque, si ce n'était pas douloureux.

Un autre fut chargé, comme délégué cantonal, de visiter une école libre. Tout était parfait. Il le constata, mais termina son rapport par ces mots : "Les cabinets ne donnent pas d'odeur,

## UN COUP D'EAU FROIDE CAUSA PRESQUE SA MORT

Mais le traitement du Père Morriscy sauva Francis Cassidy.

Voici son histoire :

Burden, York Co., N.B., Déc. 3, 1908. "À l'âge de 18 ans, comme je fauchais pendant une journée très chaude, je devins altéré et j'allai boire à la source. Tout-à-coup, je me sentis malade. Je consultai un médecin de grande renommée, qui me traita pendant quatre mois pour indigestion. Mais je devins plus mal, et si faible que je ne pouvais plus marcher, je manquais d'appétit, ne pouvais plus rien digérer, enfin je perdis 30 livres. J'étais presque mourant, mais comme dernier espoir, m'adressai à Père Morriscy. Il me donna un traitement de deux mois, et dès le premier jour, je commençai à reprendre vigueur. J'ai maintenant 21 ans et suis un homme plein de santé et très fort. Sans le secours du Père Morriscy, je serais mort maintenant.

FRANCIS CASSIDY.

Des milliers de personnes ont fait usage des Tablettes "No 11" du Père Morriscy pour la Dyspepsie, l'Indigestion, l'Estomac sûr ou malade, Brûlements, Gonflement ou Lourdeur dans l'Estomac, le rejet de gaz, et tout autres dérangements de l'Estomac, avec les résultats les plus satisfaisants.

Une Tablette "No 11" peut digérer 1/4 lb. d'aliments. 50c. chez votre fournisseur ou de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 47F

## VICTOR HEBERT

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialité : Couvertures de toutes sortes et Réparations de Couvertures.

RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES

Agent pour le Clément Amiante "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.

70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe

## Meubles, Meubles !

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommiers, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres.—Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

## Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve, \$2,150,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;  
Honorables J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;  
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Épargne

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.



## LA SÈVE DE LA VIE Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-mêmes.

Lisez ce certificat pris entre mille :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,  
Messieurs.—Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'ayant prescrit le Vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la deuxième bouteille m'a déjà considérablement soulagée et mise en voie de parfait rétablissement. Veuillez me croire,  
MME J. B. RUEL,  
395 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GÉNÉRAUX :

A. TOUSSAINT & CIE  
194 RUE ST-PAUL, - QUEBEC

## Aux Hommes Faibles de tout Age

La Débilité Masculine, (La Perte de la Vigueur) sont maintenant Guéries et d'une manière permanente

Un nouveau remède, Inoffensif, Agréable et Infaillible

UNE REMARQUABLE DÉCOUVERTE RÉCENTE

## Gratis

A tout homme intéressé, nous enverrons Gratis, par la maille notre livre soigneusement enveloppé et scellé, qui explique clairement notre nouveau traitement ; comment des hommes faibles de tout âge, souffrant de Débilité Masculine, perte de Pouvoir, etc., etc., peuvent maintenant recouvrer rapidement leur vitalité et leur vigueur perdues. Quel que soit votre âge, ou la cause de votre état de faiblesse actuelle, notre remède agit d'une manière remarquable, et rétablit les vieillards prématurés à la force, à la santé et à la vigueur. Toutes lettres et communications sont strictement confidentielles. Adressez :

INSTITUT AGOTE, 55 Rue Université, Montréal, Can.

mais les maîtres introduisant des principes délétères dans le cerveau des enfants".

Après cela, il faut tirer l'échelle !

Pour l'année finissant le 31 mars dernier, 438 personnes ont été tuées et 1,201 blessées sur les chemins de fer du Canada.

Ces chiffres se subdivisent

comme suit : passagers, tués, 26 blessés, 227 ; employés tués, 191 blessés, 769 ; autres personnes tuées, 231, blessées, 205.

Québec, 1.—A 12.20 aujourd'hui Selvy Cedras Fortier, de la rédaction du "Soleil", est décédé subitement dans le bureau en moins de vingt minutes. Il était âgé de 42 ans.

**LES PILULES  
POUR  
LES ROGNONS**  
M<sup>C</sup>GALE  
GRATIS! Échantillons à tous—  
HOMMES et FEMMES souffrant de  
Maux de Reins, d'Estomac, du Foie ou de  
Mal de Dos, sur réception de ce Coupon.  
Nom  
Adresse  
THE WIND-TECHNICAL CO. LTD., MONTREAL.

**83 SUCCURSALES 83**  
DANS TOUT LE  
**CANADA**  
ETABLIE DEPUIS  
PLUS D'UN  
DEMI-SIÈCLE

**BANQUE EASTERN TOWNSHIPS**

**CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00**  
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES  
WM. FARWELL Pr. S. H. C. MINER V. Pr. JAS. MACKINNON Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,  
ST-HYACINTHE, QUE.

**SUNLIGHT SAVON**



**Une Ménagère d'Expérience**

sait que le Sunlight Savon signifie une économie incroyable de temps et d'ouvrage dans le ménage de maison.

Soit avec de l'eau chaude ou froide, rien ne fait disparaître la crasse si rapidement et avec si peu de dommage que le Sunlight Savon. Employez-le suivant la méthode Sunlight. Suivez les directions.

509 F

**L'oncle d'Amérique**

La race des sots n'est pas près de finir. L'autre jour, une automobile splendide, occupée par un couple mis avec une extrême recherche, arrivait du village de Merznach, en Suisse, qui passe pour avoir de nombreux petits rentiers. Les chauffeurs descendirent de voiture, s'installèrent à l'hôtel et racontèrent à tout venant que, héritiers d'un oncle qui était décédé en Amérique, ils devaient faire valoir leurs droits à la succession et étaient descendus à Merznach pour y chercher les pièces nécessaires, car le défunt était précisément originaire de cette commune.

Le nom du prétendu défunt était connu à Merznach. C'était celui d'un bourgeois parti depuis longtemps pour l'Amérique et dont on n'avait plus eu de nouvelles.

Le récit parut vraisemblable. Et comme les chauffeurs avaient besoin de beaucoup d'argent pour faire les démarches nécessaires, chacun alla quérir son bas de laine et leur remit ses économies. Après avoir empoché, ici, onze mille francs, là, une somme un peu moindre, à quelques centaines de francs, les nobles héritiers de l'oncle d'Amérique disparurent.

On n'a pas encore réussi à les retrouver.

Paris.—Un journal du matin, annonce que l'amiral De la Peyrière, ministre de la marine, a recommandé la construction d'un cuirassé du type "Dreadnought" d'un déplacement de 23,000 tonnes et d'une vitesse de 21 nœuds en 1910, et la construction tous les ans, de deux cuirassés, afin qu'en 1919 le chiffre de ces unités soit de 19. Six des nouveaux cuirassés seront du type "Dreadnought".

La défaite des lords serait un coup de mort pour ce corps privilégié. La vie politique anglaise entrerait dans une phase nouvelle.

**L'Amour Vrai chez un Homme**

L'amour véritable est silencieux. Une tendre pression de la main, un doux regard, plein de respect et de sous entendus, sont bien plus éloquents que des paroles et, en général, bien que sincères, les yeux ne mentent pas. Jugez l'amour d'un homme et d'une femme d'après leurs actes, d'après la façon dont ils s'entre-gardent si vous voulez, mais jamais d'après ce qu'ils disent. Ne prenez pas pour amoureux l'idiot solennel qui vous dit sans cesse qu'il peut mourir pour vous. Donnez lui plutôt l'occasion de vous montrer qu'il est prêt à le faire. Prenez un amoureux qui désire vivre avec vous et pour vous. Gardez-vous de l'amant poétique du brillant amoureux et surtout de l'amoureux spirituel. L'esprit étincelant fait de nombreux comédiens en amour, et très peu d'amoureux sincères. Gardez-vous d'un amoureux qui vous énumère toutes ses qualités. Tenez pour un fait acquis qu'un homme ne possède jamais les qualités et les vertus dont il se vante. Un brave homme se vante plutôt des défauts qu'il possède. Rappelez-vous d'un amoureux, qui fait des serments de foi mais qu'il n'est pas en son pouvoir de tenir les promesses qu'il fait. La meilleure tactique en amour c'est d'être naturel.

Boycottez l'individu qui vous la fait un tantinet à la pose. S'il aime avec toute son âme, il perd les trois quart de ses avantages, le pauvre garçon. Recherchez l'amant timide, respectueux et qui parle peu... ou pas.

**Pour guérir un rhume en un jour**

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les droguistes remettent l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine Co., St. Louis, Mo.

Le nouveau port de Douvres que le prince de Galles a inauguré récemment, est une merveille de port artificiel. Deux môles immenses ayant une longueur totale de deux milles et demi ont été construits dans la mer, offrant aux vaisseaux de guerre du plus fort tonnage un abri sûr. Ses môles sont formés de blocs de ciment pesant 40 tonnes chacun et reliés entre eux par des crochets de fer.

Madrid.—Une dépêche de Santa-Cruz (Ténériffe) dit que la lave vomie par le volcan Pico de Tiede a augmenté de volume. Elle est maintenant plus fluide qu'au début et avance plus rapidement. A certains endroits, la couche a plus de quarante pieds d'épaisseur.

Les grondements souterrains semblent présager une nouvelle éruption.

**CONDAMNEE A MOURIR**

No. 100 St-George, Sorel, Qué.  
"J'ai souffert d'une maladie de matrice pendant des années, endurant des souffrances intolérables, sur le devant du corps, dans le dos et dans le bas des jambes. Je souffrais aussi d'indigestion et de constipation chronique, cette constipation était parfois si terrible que mes intestins ne fonctionnaient pas pendant dix et quinze jours."  
Je fus malade au lit pendant toute une année. A un certain moment, j'étais si faible que tout le monde pensait que j'allais mourir; les derniers Sacraments de l'Eglise me furent administrés. Je fus traitée par six différents médecins, sans aucun résultat.



MADAME JOSEPH LIRETTE

En fin de compte je me procurai un échantillon de "Fruit-a-tives", mais je n'y avais aucune confiance, et ne les aurais pas prises, si mon mari ne m'avait suppliée de le faire. Aussitôt que j'eus commencé à prendre ces "Fruit-a-tives" je me sentis mieux, tous mes maux furent soulagés, l'insomnie disparut, mon estomac fonctionna ainsi que mes intestins, mais surtout, les atroces douleurs de la matrice, devinrent moins fortes.

"J'en ai pris dix-huit boîtes en tout et je suis parfaitement bien."  
(Signé) MADAME JOSEPH LIRETTE.  
50cts la boîte—6 pour \$2.50—ou une boîte d'essai à 25cts.—Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

**Solution Bilingue**

On sait avec quel soin la police allemande poursuit dans les pays annexés toutes les enseignes rédigées en français. Elle leur fait une chasse qui reste ouverte toute l'année. La semaine passée, raconte le "Journal d'Alsace-Lorraine", un petit marchand avait placé dans sa boutique, derrière la vitrine un écriteau où se lisait en lettres d'or sur fond noir: "Liquidation totale". Un schutzmann passe et interpelle le marchand: "Vous avez là une inscription française; il faut la retirer ou la traduire en allemand." Le marchand fut fort ennuyé. Il venait de commander cette belle inscription en lettres d'or sur fond noir; c'était bien dur de jeter au rancart un écriteau tout neuf, et d'en payer un second. A force de retourner dans sa tête ce problème agaçant, l'Alsacien s'avisait d'une solution très simple. Il fut chercher une scie, coupa en deux l'écriteau noir et or, puis mettant la charrie avant les boeufs, disposa les morceaux à écrire: "Totale liquidation". Quand le schutzmann repassa le lendemain: "A la bonne heure, dit-il, cette fois c'est de l'allemand." C'est ainsi que l'Alsacien, sans déboursier un pfening, concilia son propre intérêt et le respect de la loi.

Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, la vente du fameux cheval cendré ou de robe mêlée, qui était en villégiature depuis au delà de deux ans et demi chez M. Prosper Reeves, hôtelier de cette cité, est passé entre mains étrangères le 27 du courant à deux heures et quart, p. m. ... — L'heureux acquéreur de cette bête est M. Jos. Dubrulle, mécanicien de cette ville. Le prix qu'il a payé a été une surprise pour les amateurs. En effet, tout ce qu'à pu produire la vente de cet animal si fameux est \$11.00. D'aucuns pourraient prétendre que ce prix est dérisoire, surtout le nombre public qui a eu connaissance de la longue enquête qui a eu lieu dans le procès dont le cheval a été le héros, surtout encore après qu'il eût reposé pendant une si longue période de temps.

Mais il est de lui comme de bien d'autres choses: il avait subi des ans l'irréparable outrage et sa valeur, comme les roses, n'a duré que l'espace d'un matin, c'est-à-dire le jour où les témoins sont venus témoigner à ce propos.

Ceux qui voudraient jouir de la vue de cette pauvre bête peuvent satisfaire leur désir, en s'empressant d'aller lui rendre visite chez son nouveau propriétaire.

(Communiqué)

L'apparition des almanachs de toutes sortes, grands et petits, pour rire ou pour dormir, nous apprennent que nous sommes bien près d'avoir vieilli d'un an.

Telephone Bell 235

**Hector Lorange**

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur  
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,  
ST-HYACINTHE.

**HENRI MARIN**  
Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS  
Place du Marché  
St-Hyacinthe.

SPECIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames:  
"DOROTHY DODD"  
VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

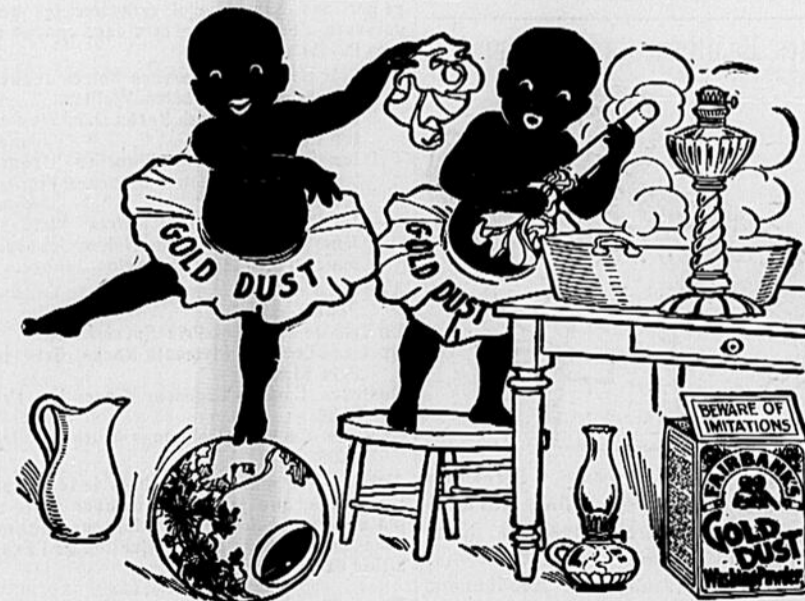
**J. N. CABANA**

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

**Assurances**

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION  
173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe  
En face de la Banque d'Hochelaga.

**La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout**



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout rebruisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

**GOLD DUST**

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

**Le Remède du Père Morriscy "No. 10" (Tonique des Poumons) Lui Sauva La Vie.**

M. Jno. Aylward, de Campbellton, N.B., écrit en date du 5 février, 1907, qu'il a échappé à la mort:

"Durant l'hiver de 1907, alors que je travaillais sur la côte de Gaspé, je contractai un mauvais rhume qui m'affecta les poumons.

De retour au foyer j'écrivis au Père Morriscy lui expliquant mon cas. Je reçus de lui une lettre et une prescription de sa médecine, que je ne pouvais faire remplir ici dans le temps. Après une semaine d'attente je reçus le remède juste à temps pour échapper à la mort. Après en avoir pris durant un mois j'étais un homme nouveau."

Les remèdes du Père Morriscy sont maintenant en vente dans tout l'Est du Canada, de sorte que vous pouvez vous procurer le remède "No. 10" au besoin. Mais il vaut mieux en garder une bouteille à la maison pour pouvoir l'employer dès que vos enfants et vous avez des symptômes d'un rhume quelconque.

Pris à temps, le remède "No. 10" enrayer un rhume promptement et prévient de nombreuses maladies graves.

Bouteille d'essai, 25c. Grandeur régulière, 50c.

Chez votre marchand.

65F

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B.



Rev. Père Morriscy

(134)

# SANS FAMILLE

—PAR—

**HECTOR MALOT**

DEUXIEME PARTIE

XIX

LES FLEURS DE MATTIA

nuît, ce qui est probable, vous viendrez nous rejoindre à l'Auberge du Gros Chêne, où nous coucherons, car mon intention est de partir d'ici à la nuit tombante.

Cette auberge du Gros Chêne, où nous avions passé la nuit précédente, était située à une lieue de là, en pleine campagne, dans un endroit désert et sinistre ; et elle était tenue par un couple dont la mine n'était pas faite pour inspirer confiance. Rien ne nous serait plus facile que de retrouver cette auberge dans la nuit ; la route était droite, elle n'aurait d'autre ennui pour nous que d'être un peu longue après une journée de fatigue.

Ce n'était pas là une observation à présenter à mon père, qui ne souffrait jamais la contradiction : quand il avait parlé, il fallait obéir et sans répliquer.

Le lendemain matin, après avoir été promener Capi, lui avoir donné à manger et l'avoir fait boire pour être bien sûr qu'il ne manquerait de rien, je l'attachai moi-même à l'essieu de la voiture qu'il devait garder, et nous gagnâmes le champ de courses, Mattia et moi.

Aussitôt arrivés, nous nous mîmes à jouer et cela dura sans repos jusqu'au soir. J'avais le bout des doigts douloureux comme s'ils étaient piqués par des milliers d'épines, et Mattia avait tant soufflé dans son cornet à piston qu'il ne pouvait plus respirer : cependant il fallait jouer toujours ; Bob et ses camarades ne se lassant point de faire leurs tours, de notre côté nous ne pouvions pas nous lasser plus qu'eux.

Quand vint le soir, je crus que nous allions nous reposer ; mais nous abandonnâmes notre tente pour un grand cabaret en planches, et là, exercices et musique reprirent de plus belle. Cela dura ainsi jusqu'après minuit ; si je faisais encore un certain tapage avec ma harpe, je ne savais plus trop ce que je jouais et Mattia ne le savait pas mieux que moi. Vingt fois Bob avait annoncé que c'était la dernière représentation, et vingt fois nous en avions recommencé une nouvelle.

Si nous étions las, nos camarades, qui dépensaient beaucoup plus de forces que nous, étaient exténués, aussi avaient-ils déjà manqué plus d'un de leurs tours. A un moment, une grande perche qui servait à leurs exercices tomba sur le bout du pied de Mattia ; la douleur fut si vive que Mattia poussa un cri ; je crus qu'il avait le pied écrasé, et nous nous pressâmes autour de lui, Bob et moi. Heureusement la blessure n'avait pas cette gravité ; il y avait contusion, et les chairs étaient déchirées, mais les os n'étaient pas brisés. Cependant Mattia ne pouvait pas marcher.

Il fut décidé qu'il resterait à coucher dans la voiture de Bob, et que moi je gagnerais tout seul l'auberge du Gros Chêne ; ne fallait-il pas que je susse où la famille Driscoll se rendait le lendemain ?

—Ne t'en va pas, me répétait Mattia, nous partirons ensemble demain.

—Et si nous ne trouvons personne à l'auberge du Gros Chêne ?

—Alors tant mieux, nous serons libres.

—Si je quitte la famille Driscoll, ce ne sera pas ainsi ; d'ail-

leurs crois-tu qu'ils ne nous auraient pas bien vite rejoints ? Où veux-tu aller avec ton pied ?

—Eh bien ! nous partons, si tu le veux, demain ; mais ne pars pas ce soir, j'ai peur.

—De quoi ?

—Je ne sais pas, j'ai peur pour toi.

—Laisse-moi aller, je te promets de revenir demain.

—Et si l'on te retient ?

—Pour qu'on ne puisse pas me retenir, je vais te laisser ma harpe, il faudra bien que je revienne la chercher.

Et malgré la peur de Mattia, je me mis en route, n'ayant nullement peur moi-même.

De qui, de quoi, aurai-je eu peur ? Que pouvait-on demander à un pauvre diable comme moi ?

Cependant si je ne me sentais pas dans le cœur le plus léger sentiment d'effroi, je n'en étais pas moins très ému : c'était la première fois que j'étais vraiment seul, sans Capi, sans Mattia, et cet isolement m'oppressait en même temps que les voix mystérieuses de la nuit me troublaient : la lune aussi, qui me regardait avec sa face blafarde, m'attristait.

Malgré ma fatigue, je marchai vite et j'arrivai à l'auberge du Gros Chêne ; mais j'eus beau chercher nos voitures, je ne les trouvais point ; il y avait deux ou trois misérables carrioles à bâche de toile, une grande baraque en planche et de deux chariots couverts sortirent des cris de bêtes fauves quand j'approchai ; mais les belles voitures aux couleurs éclatantes de la famille Driscoll, je ne les vis nulle part.

En tournant autour de l'auberge, j'aperçus une lumière qui éclairait une imposte vitrée, et pensant que tout le monde n'était pas couché, jefrapai à la porte. L'aubergiste à mauvaise figure, que j'avais remarqué la veille, m'ouvrit lui-même, et me brava en plein visage la lueur de sa lanterne ; je vis qu'il me reconnaissait, mais au lieu de me livrer passage, il mit sa lanterne derrière son dos, regarda autour de lui, et écouta durant quelques secondes.

— Vos voitures sont parties, dit-il, votre père a recommandé que vous le rejoignez à Lewes sans perdre de temps, et en marchant toute la nuit. Bon voyage. Il me ferma la porte au nez, sans m'en dire davantage.

Depuis que j'étais en Angleterre j'avais appris assez d'anglais pour comprendre cette courte phrase ; pourtant il y avait un mot, et le plus important, qui n'avait pas de sens pour moi : *Louise*, avait prononcé l'aubergiste ; où était ce pays ? je n'en avais aucune idée, car j'ignorais alors que *Louise* était la prononciation anglaise de Lewes, nom de ville que j'avais vu écrit sur la carte.

D'ailleurs aurais-je su où était Lewes, que je ne pouvais pas m'y rendre tout de suite en abandonnant Mattia ; je devais donc retourner au champ de courses, si fatigué que je fusse.

Je me remis en marche, et une heure et demie après je me couchais sur une bonne botte de paille, à côté de Mattia, dans la voiture de Bob, et en quelques paroles je lui racontais ce qui s'était passé, puis je m'endormis, mort de fatigue.

Quelques heures de sommeil me rendirent mes forces, et le matin je me réveillai prêt à partir pour Lewes, si toutefois Mattia, qui dormait encore, pouvait me suivre.

Sortant de la voiture je me dirigeai vers notre ami Bob qui, levé avant moi, était occupé à allumer son feu, je le regardai, couché à quatre pattes, et soufflant de toutes ses forces sous la marmite, lorsqu'il me sembla reconnaître Capi conduit en laisse par un policeman.

Stupéfait, je restai immobile, me demandant ce que cela pou-

(A continuer)

## Guide Commercial

DE St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard  
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis  
H. St-Germain.....7 St-Denis  
F. Bartels.....138 Cascades  
M. A. David.....161 Girouard  
T. Robitaille.....10 St-François  
René Morin.....159 Girouard  
Taché & Jodoin.....68 Ste-Anne  
Ls Brousseau.....21 St-Denis  
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel  
Nap. Samson.....56 Piété

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades  
La Banque Nationale.....145 Cascades  
La Banque East Townships.....169 Girouard  
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph  
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELLIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François  
H. Marin.....63 St-François  
B. Bélanger.....135 Cascades  
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 Girouard  
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise  
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades  
O. Brodeur.....64 St-Simon  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades  
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
J. Leduc.....80 Concorde  
Eug. Benoit.....110 St-Antoine  
J. A. Girard.....23 Laframboise  
J. B. Daignault.....36 Héloïse  
L. A. Braton.....155 Cascades  
Thos. Hébert.....314 Girouard  
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R  
Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades  
Raymond & Frère.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne  
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe  
Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
E. Boucher.....116 St-Antoine  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor  
J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
Ohoquette & Fils.....237 Cascades  
P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades  
E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor  
F. Nolin.....66 Mondor  
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades  
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François  
N. G. Leduc.....147-149 Cascades  
G. L. Proulx.....211 Cascades  
Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....183 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
P. Olesker.....221 Cascades  
J. Allaire.....118 Ste-Anne  
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES À COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor  
J. N. Simard "Singer".....203 Cascades  
I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoys & Lalime.....95 Cascades  
E. L. Désautels.....226 Cascades  
Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades  
Dr. Viger.....195 Cascade  
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse  
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.  
A. S. Comeau.....14 St-Denis

A LOUER

Magasin, Boutique et logement occupés par M. F. Nolin, marchand de Meubles, 86 & 88 rue Mondor. Possession 1 mai 1910. S'adresser au bureau de "LA TRIBUNE".



**JOS. SURPRENANT**  
Maître-Charretier  
30 - Rue Laframboise - 30  
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODÉRÉS

A. Cadorette John Leary  
Téléphone 310

**Cadorette & Leary**  
MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.

24 RUE LAFRAMBOISE  
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, Etc.

Succ. de E. PERRAULT  
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.

j. a. c.

**Ecole Commerciale Pratique**

B. LALIME, Professeur

PLACE DU MARCHÉ  
St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE

**V. PLAMONDON**

Agent Spécial à St-Hyacinthe

Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE  
ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m., à 10 hrs p. m. Téléphone 354

Nos Habillements d'Automne

J. E. GOSSELIN,  
MARCHAND-TAILLEUR,  
183 CASCADES,  
ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

## Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon—ou la mère—quand le père est décédé—réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence seront remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—Cette annonce ne sera pas payée, si la publication n'en a pas été autorisée.

à 1-7-08.

## CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.